



HAL
open science

Compte rendu de: Subes (Marie-Pasquine) et Mathon (Jean-Bernard), dirs., Vierges à l'Enfant médiévales de Catalogne. Mises en perspectives, suivi du Corpus des Vierges à l'Enfant (XIIIe-XVe siècles) des Pyrénées-Orientales, Saint-Estève, Presses universitaires de Perpignan (Histoire de l'art ; 5), 2013.

Véronique Rouchon Mouilleron

► **To cite this version:**

Véronique Rouchon Mouilleron. Compte rendu de: Subes (Marie-Pasquine) et Mathon (Jean-Bernard), dirs., Vierges à l'Enfant médiévales de Catalogne. Mises en perspectives, suivi du Corpus des Vierges à l'Enfant (XIIIe-XVe siècles) des Pyrénées-Orientales, Saint-Estève, Presses universitaires de Perpignan (Histoire de l'art ; 5), 2013.. Revue de l'Art, 2015. halshs-01910788

HAL Id: halshs-01910788

<https://shs.hal.science/halshs-01910788>

Submitted on 1 Nov 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

BIBLIOGRAPHIE CRITIQUE

Marie-Pasquine Subes et Jean-Bernard Mathon dirs : Vierges à l'Enfant médiévales de Catalogne. Mises en perspectives, suivi du Corpus des Vierges à l'Enfant (XII^e-XV^e siècles) des Pyrénées-Orientales. Saint-Estève, Presses universitaires de Perpignan, collection Histoire de l'art 5, 2013. 487 p., nbr ill. en n. et bl. et en coul.

L'ouvrage consacré à la statuaire mariale romane et gothique emprunte une forme éditoriale à deux volets qui ouvre des perspectives fort bienvenues. Il présente en effet, dans son premier tiers, les actes d'un colloque universitaire tenu en décembre 2011 à Perpignan, auxquels vient s'adjoindre un inventaire, élaboré par le Centre de conservation et de restauration du patrimoine, répertoriant plus de cent cinquante de ces Vierges médiévales pour les seules Pyrénées-Orientales.

Le colloque est plus spécifiquement axé sur les sculptures mariales des XIII^e-XV^e siècles, moins étudiées que leurs sœurs romanes. Les œuvres littéraires évoquées dans l'intervention de P. Bretel fournissent un souple réseau visuel, où prennent vie, parlent et s'animent les effigies peintes et sculptées de Marie, comme chez Gautier de Coincy ou dans le *Rosarius*. Avec le projet d'analyser les statues mariales *in situ*, en fonction de leur emplacement d'origine, M. Sureda i Jubany précise que leur positionnement sur l'autel n'est attesté que ponctuellement dans la documentation archivistique. Et il considère que les textes littéraires et les enluminures qui en témoignent doivent être sollicités avec précaution. Il propose alors un convaincant essai de topo-liturgie mariale en Catalogne (à Vic, Gérone, au portail de Santa Maria del Pi à Barcelone, au cloître de Sant Cugat del Vallès, etc.). Il revient à F. Baron d'aborder la géographie des échanges territoriaux et la question des déplacements d'œuvres entre Languedoc et Flandre autour d'un cas exemplaire, une statuette d'albâtre du musée du monastère de Lluc à Escorca (Majorque), datée des alentours de 1350-1360. Le groupe des Vierges méridionales s'élargit avec un panel de Madones toscanes du XIV^e siècle, que P. A. Andreuccetti envisage pour leur usage des couleurs sur le bois et sur la pierre, à la jonc-

Groupe permanent :

Ronan Bouttier,

Matthieu Leglise,

Marie-Pauline Martin,

Natacha Fernac,

Alexandre Quoi,

Véronique Rouchon Mouilleron.

tion de la sculpture et de la peinture. Il est dommage que les exemples italiens ne soient évoqués qu'à travers cette approche matérielle, par ailleurs féconde, car on ne saurait négliger les liens politiques qui unissent la couronne d'Aragon et l'Italie dès la fin du XIII^e siècle, et leurs prolongements en termes de circulation artistique et d'échanges stylistiques.

Deux contributions traitent de l'Île-de-France. I. Marquette propose de nouveaux éclairages sur une statue mariale de calcaire, conservée dans la chapelle Notre-Dame du Salut de la congrégation des Assomptionnistes à Paris, et dont l'histoire est très dépendante de son arrivée sur le marché au XIX^e siècle. La ronde-bosse, comparée à des Vierges parisiennes du milieu du XIII^e siècle, est rapprochée de la statuaire produite à Saint-Germain-des-Prés dans l'entourage de Pierre de Montreuil dans les années 1245-1255. L'histoire de la Vierge à l'Enfant du prieuré de Saint-Martin-des-Champs, statue en bois polychromé, datée de 1140 ou un peu avant, est étudiée par P. Plagnieux. Il l'envisage sous l'aspect de sa contextualisation architecturale et liturgique, insérée au cœur de cette priorale parisienne qualifiée de « parangon de la liturgie clunisienne » – selon une méthode qu'on pourra confronter à celle utilisée par M. Sureda.

Pour finir, deux communications s'inscrivent dans une démarche thématique, autour du type des Vierges assises (P.-Y. Le Pogam) et du motif du trône marial (J.-R. Gaborit). Sur la base de comptages partiels, mais obtenus par le croisement de répertoires généraux et régionaux dans les frontières de la France actuelle, des statistiques évaluent le nombre de Vierges sculptées du XIV^e siècle représentées en position assise. Pour expliquer leur succès, plusieurs possibilités conjointes sont envisagées de façon très probante : création en série ; format assis facilitant l'aménagement d'une cavité à reliques ; *topos* d'une Madone en trône posée sur l'autel – pour lequel l'auteur accorde ici plus de foi aux témoignages illustrés et littéraires que ne le fait M. Sureda ; mais aussi reproduction d'un modèle prestigieux roman ; voire, comme l'a proposé ailleurs M.-P. Subes, « résistance » au type « debout », ressenti probablement comme septentrional. Prolongeant

la réflexion, J.-R. Gaborit enquête sur l'adéquation des diverses terminologies (Vierge trônante, Vierge en majesté, *Sedes Sapientiae, thronus, cathedra, etc.*). Puis il propose un ample échantillonnage, minutieusement décrit, de représentations sculptées du trône de Marie, d'époques romane et gothique.

Toutes ces considérations variées concernent, d'une façon ou d'une autre, les Vierges du diocèse du Comminges (Haute-Garonne), dont N. Andrieu livre les premiers résultats d'inventaire. Surtout, elles entrent en résonance avec l'important corpus des statues nord catalanes, mis au point pour les Pyrénées-Orientales. Considéré comme exhaustif, il comprend cent cinquante Vierges (dont la moitié date du XIV^e siècle) et neuf autres, mentionnées dans les sources, mais non conservées. Nombre de ces sculptures, en amont de l'exposition à laquelle était adossé ce colloque, ont fait l'objet de belles restaurations que souligne la qualité photographique. Il est ainsi possible à J.-R. Mathon de proposer plusieurs tableaux synthétiques d'un grand intérêt (par exemple sur la nature des matériaux rapportée aux zones géographiques...). Ce répertoire précieux pourra dorénavant continuer d'exister de façon autonome.

[Jean-René Gaborit « Préface » ; Marie-Pasquine Subes « Remerciements ; Avant-Propos » ; Paul Bretel « Les miracles de Notre-Dame » ; Marc Sureda i Jubany « Les lieux de la Vierge, notes de topo-liturgie mariale en Catalogne (XI^e-XV^e siècles) » ; Paola Antonella Andreuccetti « L'uso del colore nelle Madonne lignee e lapidee in Toscana » ; Françoise Baron « Un groupe de Vierges méridionales du XIV^e siècle : Lluc (Majorque), Lyon, Toulouse » ; Nicole Andrieu « Les Vierges en Comminges, inventaire, étude et restauration » ; Isabelle Marquette « Nouveaux éclairages sur une Vierge à l'Enfant du milieu du XIII^e siècle » ; Philippe Plagnieux « La Vierge à l'Enfant du prieuré parisien de Saint-Martin-des-Champs : son insertion dans le contexte architectural et liturgique » ; Pierre-Yves Le Pogam « Les Vierges assises gothiques : un héritage passiste ou une typologie signifiante ? » ; Jean-René Gaborit « Le trône de la Vierge, essai de typologie » ; Jean-Bernard Mathon

« Remerciements ; Introduction : un outil pour la recherche » ; sous la direction de Jean-Bernard Mathon : Guillaume Dalmau, Catherine Rogé-Bonneau, Christiane de Castaigner, Isabelle Jubal-Desperamont, Dinh Thi Tien « Corpus des Vierges à l'Enfant (XI^e-XV^e siècles) des Pyrénées-Orientales ».]

Véronique Rouchon Mouilleron